

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionMythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612CollectionMythologie, Lyon, 1612 - Livre XIItemMythologie, Lyon, 1612 - X \[121\] : D'Europe](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - X [121] : D'Europe

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

```
","author_name_items":"Auteur(s)","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[121\] : De Europa](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[121\] : D'Europe](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 24 : D'Europe](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

De Veste.

ET quand ils ont voulu signifier que la terre est comme le plâcher & l'affermissement du monde, & le firmamēt des corps naturels, de laquelle toutes creatures prennent leur commencement, ils ont appellé Veste mere de tous les Dieux, & pour cette cause lui ont présenté les premices de tous fruits en sacrifice. Nous avons delà montré que les anciens qualifioient du nom de Dieux tous les elemens.

D'Iris.

LEs anciens ont dict qu'Iris est fille de Thaumās fils de la mer & d'Heleāre, c'est à dire, de serenité ou beau-temps; d'autant que l'Iris ou arc en ciel ne se fait point sans pluies, ou sans le soleil donnant dedans les nuées. laquelle citant messagere de Junon & seur des Hap-pyes, elle presagit vn changement de temps, & denonce ou du vent ou du beau temps à venir. car Iris produit des signes infallibles. On dit qu'elle est coustomiere de tirer les ames des fēmes hors de leurs corps d'autant que les ames humaines estā enfermées en leurs corps, il n'est pas loisible de les en mettre hors sinon par la volonté & permission de Dieu, puisque personne n'a liberal arbitre pour disposer à son gré de sa vie, veu que nous sommes l'heritage & creatures du Seigneur.

D'Alphee.

PAR la fable d'Alphee ils ont donné à conoistre que nostre esprit de sa propre nature aime la vertu. & pourtant la riuere d'Alphee estant propre pour lauer les macules, on dit qu'il courroit après Ar-thuse. car les ames entachées de beaucoup de souillures de vices & voluptez, ne sont point amoureuses de vertu, mais viuēt comme ames bestiales recluses es corps humains.

D'Inache.

AVssi par la seintise d'Inache, ils ont expliqué la nature des riuieres & de l'air; veu qu'il est malaisé de iuger si l'air auantage plus vne region que l'eau. car là où l'vn des deux ne vault riē, il n'y a moyen d'y demeurer. Toutesfois il semble qu'il vault mieux auoir esgard à la qualité de l'air, pource qu'il est de plus grand vsage. C'est pourquoy Neptun en la dispute qu'il eut avec Junon, fut iugé inferieur & moindre qu'elle.

D'Europe.

LEs anciens ont laissé par escrit que Iupiter sous la forme d'vn bœuf trauit & suborna Europe. c'est pour montrer combien il est seant de

de sçauoir reprimer l'ardeur des aiguillons & chatouillemens de la chair, attendu qu'ils sont de telle efficace, si l'on ne les sçait gourmer, que Iupiter mesme pour assouuir sa concupiscence, se transfigura en vn tressale & luxurieux animal, voire presque furieux en amour.

De Penelope.

L'Exemple de Penelope seruoit pour exciter les Dames, & generally toutes autres femmes à continēce & chasteté, à patience en leurs afflictions, à la conseruation de leur famille & ménage, & prudence en tous affaires : laquelle pour cette cause est dictē femme d'Vlysse, c'est à dite de raison. car il est beaucoup plus malaisé de vaincre vn courage bien muni de temperance & d'autres vertus, ou l'induire à quelque acte deshonneste, que de prendre la ville de Troie. & pourtant ils feignent que cette ville là soustint le siege l'espace de dix ans, & que Penelope ne pult estre gaignee l'espace de vingt annees. Ainsi doncques les anciēs l'ont honnoree de plusieurs louanges comme vn singulier exemple de toutes vertus, auquel les Dames doiuent conformer leur vie: laquelle par plusieurs artifices & vaines promesses trompa fort industrieusement tous ceux qui lui faisoient l'amour, n'estant en sa puissance de leur donner congé ni mettre hors de sa maison encore, qu'elle l'eust bien desiré.

D'Andromede.

Par la fable d'Andromede ils exhortoiēt leur posterité à viure sainement & moderer les passions de l'ame, veu que tout ce que nous auons de bien ne nous vient que de la clemēce & bonté de Dieu, qu'il nous ottoie pour subuenir à nos necessitez, & en departir aux indigēs, nō pour opprimer les plus foibles & destituez de secours humain. Que si quelqu'vn s'enorgueillit par trop pour quelque grace ou prerogative qu'il ait plus que les autres, & en vse trop arrogammēt, il sent aussi tost la vēgeāce de l'Eternel sur sa persōne, qui lui oste, ou pour le moins à ses hoirs, ce qu'il lui auoit liberalement concedé : & pour l'amour des griefs forfaitz des Rois ou des ancēstres on void quelquefois pezir de fond en comble ou des villes entieres, ou des familles entieres.

D'Vlysse.

A V demeurāt ils ont introduit Vlysse comme vne image ou portrait auquel on peult voir les perturbations de la vie humaine. car comme ainsi soit qu'elle est d'vn costé circonue de difficultez & travaux: & de l'autre assailie des voluptez & ioies de ce monde, comme nous auons dict au discours de Seylle, il faut faire estat que celui seul
est